

24 HEURES

LE FAIT DU JOUR

Sécheresse : les alternatives aux mégabassines

Agriculteurs et élus ont exposé hier, lors d'un colloque sur le réchauffement climatique organisé par le Département, leurs solutions pour préserver l'eau en Haute-Garonne.

Depuis le drame de Sivens il y a dix ans, la réflexion sur la création de retenues d'eau, devenue ultrasensible, a changé, en Haute-Garonne tout au moins où, contrairement à des départements voisins, la guerre de l'eau entre usagers, agriculteurs et environnementalistes notamment, n'a pas eu lieu. En prenant la tête d'un Projet de territoire, le cadre légal de la réflexion sur l'eau, en 2017, le conseil départemental, alors présidé par Georges Méric, a annoncé la couleur. Oui, à de nouvelles retenues mais pas n'importe comment. Et surtout pas avant d'avoir étudié toutes les autres pistes possibles. Hier, un an après son arrivée à la tête du Département, Sébastien Vincini a organisé un colloque sur l'eau et le réchauffement climatique. Un colloque, en présence de deux experts, l'hydrologue Emma Haziza, et le directeur adjoint de la climatologie chez Météo France Jean-Michel

Soubeyroux, pour dire d'abord qu'il « est urgent d'agir » pour partager l'eau entre tous, a souligné Sébastien Vincini pour qui Sainte-Soline, mégabassine à usage unique de l'agriculture, fait figure de contre-modèle. Avec 500 participants, le rendez-vous a largement attiré : agricul-

« Nous avons un des plus bas revenus de France. »

teurs, élus, associations environnementales... Un brassage qui était un premier objectif pour déminer, si besoin, le terrain qui reste encore à parcourir vers de nouvelles réserves prospectées au pied des Pyrénées.

La pelouse du Stade

Mais le rendez-vous a aussi mis de l'avant un large panel de solutions alternatives aux réserves

déjà mises en œuvre par les différents acteurs.

Les agriculteurs d'abord. Dans la ferme de la Mirandette (Gers), la Compagnie d'aménagement des coteaux de Gascogne et l'INRAE expérimentent une irrigation économe. Avec ClimValley, ce sont des alternances de cultures qui sont testées, a expliqué la vice-présidente de la chambre d'agriculture, Christelle Carpentier, qui a insisté sur la nécessité de maintenir un revenu qui « est un des plus bas de France ». Pour Toulouse Métropole, Robert Médina, vice-président, a présenté le projet de réutilisation des eaux usées de la station d'épuration de Ginestous qui pourraient servir à arroser les pelouses du Stade toulousain et à nettoyer les rames de la future 3e ligne de métro. Maire de Portet, Thierry Suaud a expliqué comment un quartier a été transformé pour récupérer les eaux de pluie.

Avec son Projet de territoire, pré-



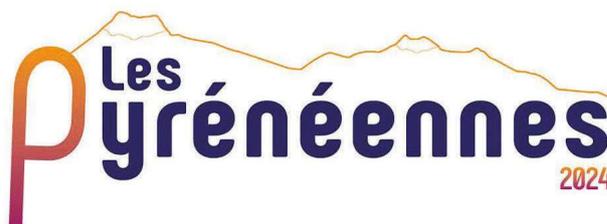
La Garonne bénéficie des pluies de l'hiver mais elle a besoin des barrages des Pyrénées l'été/ DDM Valentine Chapuis

senté par Jean-Michel Fabre, le Département a déjà déployé plusieurs actions : la préservation des zones humides qui sont des réserves naturelles ; l'infiltration d'eau dans la nappe phréatique pour alimenter la Garonne l'été... Cette seule solution laisse espérer 5 à 10 millions de m3 pour la Garonne. Soit trois à six Sivens (1,5 M de m3). Avec la réfection de cinq retenues agricoles sur le Touch, c'est 2,6 M de m3 qui ont aussi été gagnés toujours sans avoir creusé de nouvelle réserve. Jean-Noël Gros

SANCTUARISER LES EAUX PROFONDES

Lors de l'ouverture du colloque sur l'eau, hier, au conseil départemental, Sébastien Vincini s'est prononcé pour la « sanctuarisation eaux souterraines », les eaux profondes sur lesquelles, face à la sécheresse, se portent de plus en plus les regards. Cette position s'est aussitôt attiré les applaudissements d'une partie de la salle. « On parle des nappes profondes, du piémont pyrénéen, issues des glaciers. C'est le socle qu'il faut conserver. Ce sont les ressources ultimes. Rien ne nous garantit que dans 50 ans, il n'y aura pas des sécheresses plus graves. Donc ces ressources doivent être préservées pour les temps à venir. Elles sont nécessaires pour alimenter les sources. Si on les affaiblit, ce sont les ruisseaux de demain qu'on assèche », avance le président du conseil départemental qui s'oppose à « la fausse bonne solution qui consiste à explorer cette piste ».

LES PYRÉNÉENNES en visite à la Dépêche du midi



L'Histoire entre l'évènement de la rentrée en Comminges qui se déroulera du 19 au 22 septembre 2024 à St Gaudens et le Groupe Dépêche s'écrit en continu, nous avons eu le plaisir de recevoir le mardi 5 mars Magali Gasto-Oustric Présidente de la communauté de communes cœur et coteaux du Comminges, Jérôme Adoue président des Pyrénéennes, Christophe Lafforgue Directeur du salon et Cécile Gardelle responsable

communication du salon, lors d'un déjeuner avec Eric Lafont Baylet, administrateur délégué du Groupe La Dépêche, Patrick Serna, directeur commercial de l'Agence, Frédéric Danto, conseiller commercial à l'Agence, Faiza Elkouchni, chef de projet digital à l'Agence et Jean Do Carmo, chargé de promotion à La Dépêche du Midi, suivi de la visite du musée, de la salle de rédaction et de notre outil industriel.

